



madé

Les Pléiades

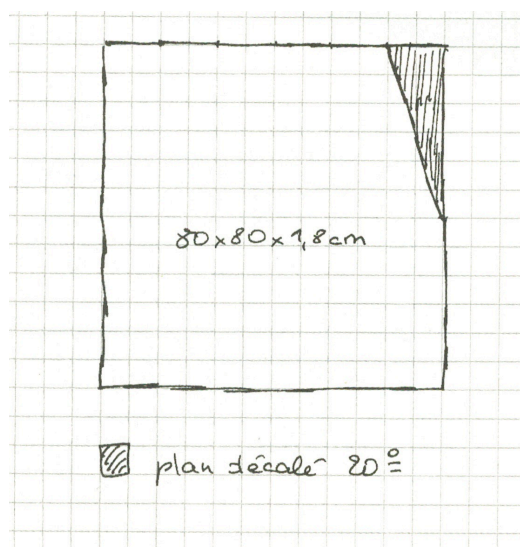
Collèges Albert Camus, Auxerre

En janvier 2008 au Collège Albert Camus d'Auxerre, à l'occasion de l'exposition de **madé** qui accompagne l'installation définitive de son oeuvre *Les Pléiades*, dans les halls de l'établissement, le Centre d'Art de l'Yonne édite le « Petit Cahier n°18 » de sa collection à destination de l'ensemble des personnels et des élèves du Collège.

Pour présenter l'artiste et répondre aux nombreuses questions que ne manque jamais de soulever une oeuvre d'art, ce livret se propose d'offrir quelques clés d'approche et de compréhension de l'oeuvre, réalisée dans le cas d'une commande publique de 1%.

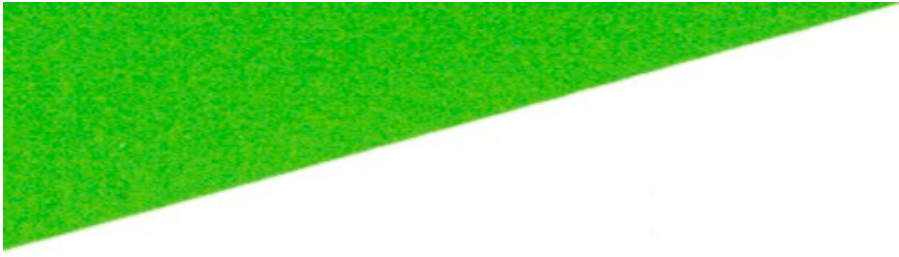
Le 1% une commande publique

« *Le 1% artistique* » est une procédure de commande publique dont le montant correspond à 1% du coût des travaux du bâtiment pour une oeuvre d'art qui y sera installée définitivement. Le but de cette loi de 1951 est de favoriser la rencontre du public avec l'art contemporain. Des représentants du Conseil Général de l'Yonne qui a financé la réhabilitation du Collège et un groupe de travail ont sélectionné parmi les dossiers, l'artiste dont la démarche a le plus de sens dans le contexte architectural du bâtiment. Quelques représentants du Collège, Isabelle Bauny, l'architecte et **madé**, l'artiste choisie, ont alors cherché différents emplacements disponibles pour créer une oeuvre que l'artiste a présentée ensuite sous forme de maquette. Les problèmes techniques et de sécurité ont été étudiés avant l'accrochage de l'oeuvre qui a été fait avec l'aide des personnels du Collège, puis présentée officiellement en janvier 2008.



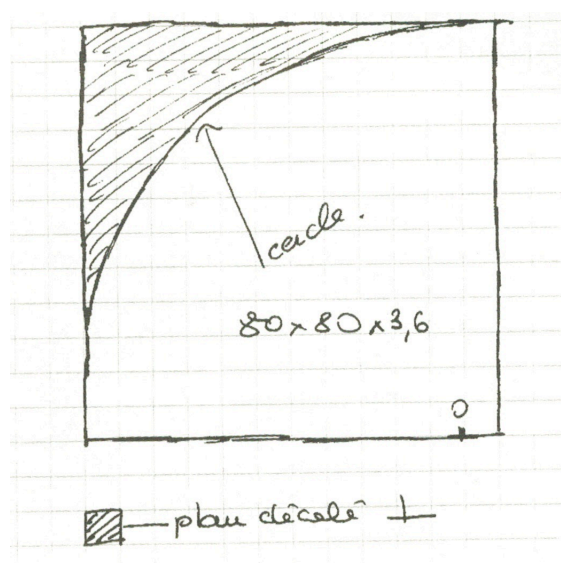
L'artiste

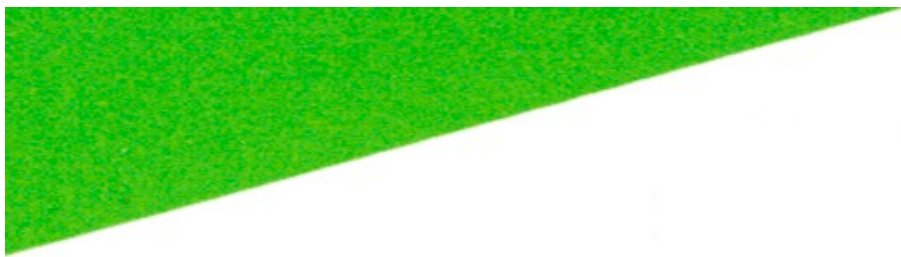
madé est une artiste installée dans l'Yonne à Champlay, près de Joigny, depuis plusieurs années. Elle vit dans une maison qu'elle a entièrement organisée en fonction de son travail de création. Son atelier se compose d'une pièce pour étudier les projets, une autre pour fabriquer ses oeuvres à partir de panneaux de particules de bois compressé (*mdf* ou *médium*) qu'elle découpe et assemble, un autre espace est réservé à la peinture et enfin, à l'étage, un salle toute blanche lui permet d'accrocher ses oeuvres pour en apprécier avec recul le résultat. Chaque oeuvre, pour des contraintes de fabrication, s'inscrit dans un temps de travail associé à un lieu précis.



L'architecture et l'oeuvre, une relation

Madame Bauny, l'architecte qui a transformé et créé de nouveaux espaces lors de la rénovation du Collège Albert Camus, a souhaité des lieux lumineux et colorés. Des fenêtres aux verres bleus, oranges ou violets animent les façades et de grandes baies inondent les halls d'accueil d'éclats de couleurs, variables suivant les moments de la journée ou de l'année. Cette ambiance très affirmée de couleurs s'oppose aux motifs gris clairs et gris sombres du sol et joue sur les espaces internes du Collège. L'entente immédiate avec l'artiste s'est faite sur une sensibilité commune aux problèmes de lumières et couleurs liés aux questions de plans et de volumes. Les parti-pris de l'une ne devaient pas nuire aux intentions de l'autre, ici. L'affirmation radicale de l'architecture et la discrétion de l'oeuvre de **madé** permettent à leurs recherches de se compléter.



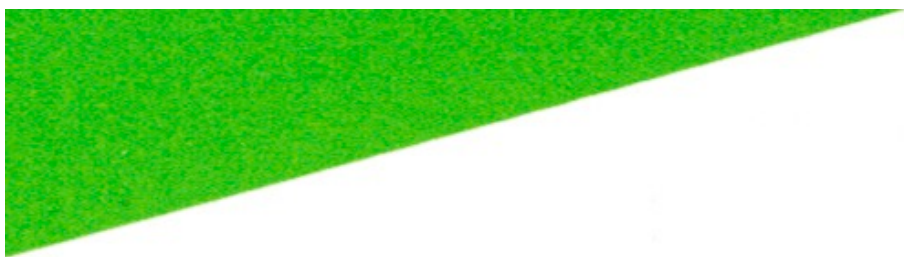


Une constellation pour une seule oeuvre

Dans la mythologie grecque, « Les Pléiades » désignent les sept filles d'Atlas que Zeus métamorphosa en étoiles, pour les soustraire aux poursuites d'Orion. En référence à une constellation qui porte désormais leur nom, **madé** a choisi ce titre pour son oeuvre dont les sept éléments qui la constituent sont disséminés dans les deux halls de l'établissement scolaire. Au XVI^e siècle, « La Pléiade » était également un groupe de sept poètes réunis autour de Pierre Ronsard et Joachim Du Bellay qui, en écrivant « Le Manifeste de défense et d'illustration de la langue française », revendiquaient une poésie et une littérature dans l'esprit des oeuvres lyriques de l'Antiquité. Par ce titre qui évoque l'astronomie, la culture classique et la poésie, tous ces sujets qui passionnent l'artiste, **madé**, affirme son engagement dans la création contemporaine comme une filiation naturelle avec l'histoire des sciences et l'histoire des arts.

Une couleur unie mais pas monochrome !

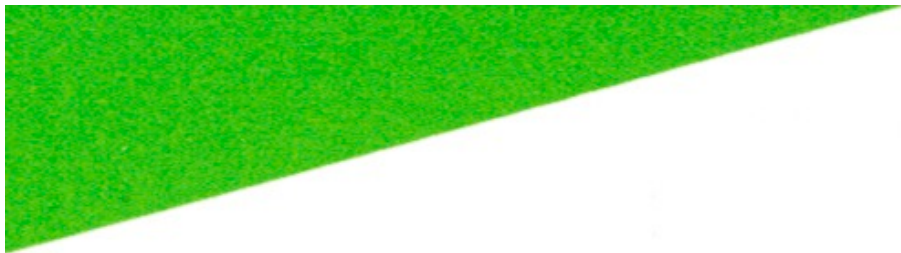
Un artiste peintre est soucieux de nous faire apparaître que les pigments de couleur ont tous des qualités différentes d'intensité, de rayonnement, de transparence ou d'opacité. Au-delà de leur aspect monochrome, **madé** s'attache dans ses oeuvres à mettre ces qualités en « lumière ». Suivant l'intensité lumineuse des divers moments de la journée, les éclairages sur ses oeuvres révèlent de subtiles nuances dans ses couleurs issues de multitudes couches superposées et de lustrage. Dans un des halls du Collège, quatre peintures sont proches d'un gris analogue à celui des carreaux de céramique posés au sol. Mais suivant l'incidence de la lumière les sous-couches de vert viennent enrichir la perception de ce gris, dont la composition est plus complexe qu'il n'y paraît à première vue.



Le blanc, la lumière et la réverbération

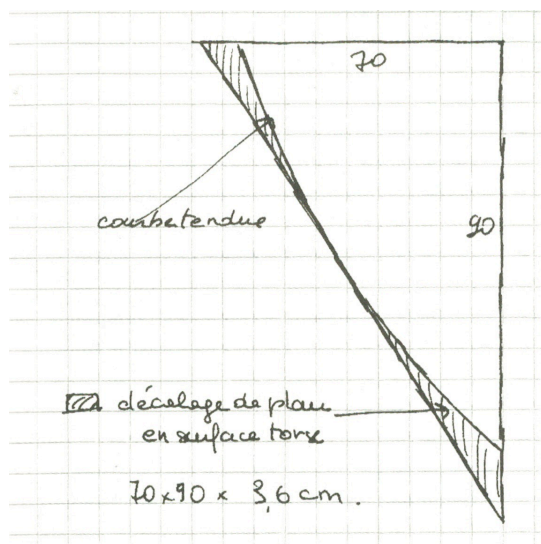
Une couleur ne se limite pas à ses qualités de matière (matité, brillance, opacité, transparence, granuleux, lisse...) elle a aussi un pouvoir de rayonnement plus ou moins intense qui peut s'observer, en particulier, lorsqu'elle est à proximité d'une surface blanche qui se teinte alors par réverbération. Dissimulée au regard, la couleur verte passée au dos des angles des panneaux, se révèle par projection sur le mur qui les supporte. L'artiste ne limite donc pas son oeuvre à un support qu'elle a façonné et peint, la surface d'accrochage participe aussi à la réalisation de sa peinture en dévoilant les parties masquées. Cette couleur qui se soustrait aux codes traditionnels de perception désigne mieux la couleur qu'elle la cache, comme une invitation à approcher une oeuvre au-delà de ses aspects superficiels.

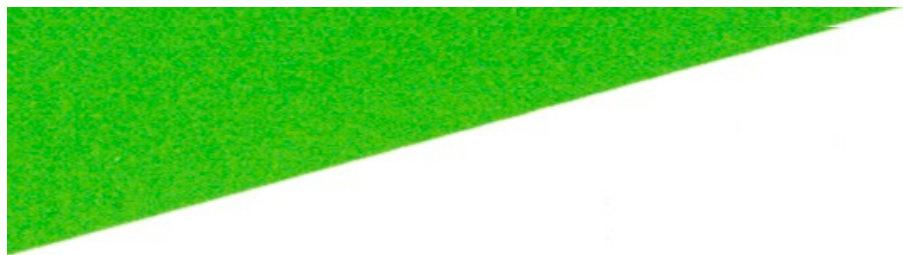
Nb : les angles des pages du « Petit Cahier » ont été imprimés en vert afin de pouvoir expérimenter la diffusion de cette couleur lorsque l'on rapproche les pages du livret.



Le volume de la peinture

Lorsqu'elle est associée à la notion de tableau, la peinture est souvent uniquement pensée comme une surface plane. Les panneaux que **madé** peint se distinguent par une épaisseur, des reliefs et des surfaces décalées par rapport au mur. Ces oeuvres apparaissent comme des bas-reliefs, cependant il ne s'agit pas de sculpture. **madé** parle plus volontiers de peinture en volume, c'est-à-dire qu'elle reste profondément attachée à penser sa démarche au regard de la tradition picturale et non des problématiques de la sculpture. Comme une feuille de papier cornée à un angle, la surface d'un panneau est légèrement pliée et pour l'artiste c'est plutôt un moyen de créer une nuance de teinte à sa couleur que de créer un volume. Ici les épaisseurs, les chants en biais, les reliefs et les plis piègent la lumière afin de nuancer diversement une même couleur et créer des réverbérations.





Repères

C'est dans les esthétiques de l'abstraction et du minimaliste américain que **madé** installe ses recherches en imaginant comment poursuivre l'aventure de l'art tout en inventant son propre itinéraire.

Des institutions ont acquis des oeuvres de **madé** : le Fonds National d'Art Contemporain, le Fonds Régional d'Art Contemporain de Bourgogne, l'artothèque d'Auxerre, le ministère de la Culture de Rhénanie Palatinat et la Sparkassenakademie de Budenheim (DE).

Des oeuvres sont visibles au musée de la ville de Cambrai (donation André Le Bozec et Eva Maria Fruhtrunk), au musée de Mâcon (acquisition et donation « Repères »), au musée de Tomé au Japon (donation Satoru Sato).

Les oeuvres de **madé** sont diffusées par la galerie Fanal sur les foires d'Art Paris et Art Basel.

remerciements

Le Centre d'art de l'Yonne et l'artiste remercient tout particulièrement :

Le Conseil Général de l'Yonne et ses services techniques, Isabelle Bauny, architecte DPLG, Yves Nicolle, ancien Principal du Collège,

Catherine Babic, Principale, Aline Isoard, Professeur d'Arts plastiques et les personnels techniques du Collège Albert Camus.

Le Centre d'art de l'Yonne reçoit les soutiens financiers du Conseil Général de l'Yonne, du Conseil régional de Bourgogne et de la Direction régionale des Affaires culturelles de Bourgogne, délégation aux Arts plastiques, ministère de la Culture et de la Communication.

Jacques Py
Directeur du Centre d'art de l'Yonne